

## «Vivre l'Évangile sur les pas de Marie»

Les 19 et 20 février derniers se sont déroulées, à la Maison-Mère des Sœurs Franciscaines, les **Journées de mariologie 2011**, sous le haut patronage de Mgr Fernand Franck. Le conférencier était un théologien de réputation internationale : Mgr René Laurentin.

### QUI EST MARIE ? L'HISTORICITÉ DES ÉVANGILES QUI PARLENT D'ELLE.

L'Évangile de l'Enfance du Christ, selon saint Luc, pose le problème de sa provenance. S'agit-il de récits tardivement rédigés - relatant des faits plus ou moins reconstitués - ou bien d'un authentique message provenant de la Vierge elle-même, véritable témoin de ces événements, et parfois le seul comme, par exemple, lors de l'Annonciation ? Mgr Laurentin affirme que Marie est bien la source de ces événements. Il est parvenu à ce résultat grâce à une lecture très attentive du langage grec de l'évangéliste. En effet, les hébraïsmes qu'il transcrit, amènent à conclure que Luc a voulu respecter l'histoire rapportée par Marie en hébreu. La Mère de Jésus, présente parmi les disciples après l'Ascension, a dû leur parler de ce qu'elle avait vécu depuis l'Annonciation. Les évangiles de l'Enfance du Christ ont donc la fraîcheur des souvenirs authentiques de Marie.

En analysant les premiers chapitres de l'évangile de Luc, le conférencier a souligné la virginité perpétuelle de Marie. Depuis toujours reconnue par l'Eglise, elle apparaît ici en pleine vérité, malgré les critiques littéraires et historiques qui tentent de l'abolir. Marie n'a pas caché son «mystère» personnel. Sa maternité à l'égard du Fils de Dieu est réellement virginale. Et elle est restée vierge dans son mariage avec Joseph. Les textes objective-

ment analysés excluent indubitablement toute autre interprétation.

### LES APPARITIONS DE MARIE

Cet expert des apparitions a rappelé, d'une part, que l'on reste toujours libre de ne pas croire aux apparitions, et d'autre part, qu'étant des révélations privées, elles n'apportent pas de données ni essentielles ni totalement nouvelles par rapport aux Évangiles et à la Tradition vivante de l'Eglise. Les apparitions sont une aide que la Vierge Marie veut bien fournir dans les périodes d'épreuves. Quatre critères permettent d'aboutir à un jugement. En premier, le contenu des messages : il doit être conforme à la foi de l'Eglise. Ensuite, la qualité de la vie morale du voyant et sa santé mentale au moment des apparitions. Puis viennent les signes : lumière, parfums, etc. Et finalement : les fruits de

conversion et de vie chrétienne. La Vierge se montre une Mère soucieuse du sort de ses enfants, une éducatrice, redonnant le sens du péché et invitant à la conversion.

Dans le mot de fin, Mgr Laurentin a redit combien Marie est la personne humaine la plus parfaite par son Immaculée Conception et en union au Christ. Qui ne pourrait désirer aimer davantage une telle Mère au fur et à mesure qu'il la connaît mieux ? Elle est belle cette vocation des Missionnaires de l'Immaculée - Père Kolbe de «garder vivante la présence de Marie dans le monde, comme l'a souligné Mgr Franck dans son Introduction, et de vivre l'Évangile sur ses pas.»

Extraits de l'article de  
**Dom Michel Jorrot,**  
Abbé de Clervaux  
(www.kolbmission.org)



### FÊTE MISSIONNAIRE 2011

au profit de la Cité de l'Espérance (Brésil) et de Montero (Bolivie)

**Samedi 25 et dimanche 26 juin**

Au Centre culturel de Hollerich - 36, rue Lavandier - Luxembourg

**NOUS SOUHAITONS  
À NOS LECTEURS  
JOYEUSES PÂQUES !**

# SPES NOSTRA

Notre espérance

## Recevez l'Esprit Saint !

Telles furent les paroles que Jésus dit à ses apôtres, au soir de Pâques. Il s'était empressé de leur rendre visite, les sachant égarés et en proie à la détresse. Il voulait les affranchir de tout sentiment de culpabilité et de tout remords. Mais aussi leur donner la vie en abondance, ainsi qu'à tous ceux qui croiraient en Lui par leur biais. Tout s'était accompli lors de sa mort sur la croix. Les portes du Ciel s'étaient ouvertes. La réconciliation entre Dieu et l'humanité, et entre les hommes eux-mêmes, était désormais possible. Mais les apôtres devaient d'abord apprendre à reconnaître le Christ comme le Seigneur de la vie et de la mort. Jésus, quant à lui, voulait leur communiquer cette vie nouvelle qui jaillissait de lui : ils allaient la recevoir pleinement le jour de Pentecôte.

Les apôtres avaient du mal à réaliser que l'homme qui était mort sur la croix, était bien vivant, là devant eux. Ils avaient l'air d'être eux les «morts». Cette rencontre nous rappelle la création d'Adam : *Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant* (Gn 2,7). Or, Jésus voulait leur faire don de ce même esprit qui animait sa vie et qui l'avait vivifié lors de sa mort. Il souffla sur eux et leur dit : *Recevez l'Esprit Saint.* Ce n'est pas Dieu le Père, mais le nouvel Adam - Jésus -, qui insuffle au vieil Adam une nouvelle vie, surnaturelle et éternelle. Paul décrit les effets de l'Esprit Saint en ceux qui le reçoivent : *Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui*

*a ressuscité Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous* (Rm 8,11).

Dieu veut vivifier par son Esprit les hommes mortels que nous sommes, et prendre sa demeure en nous. Cependant, à ce moment-là, les apôtres avaient bien du mal à comprendre tout cela. Le don de l'Esprit Saint devait convaincre les enfants égarés du Père qu'ils sont réellement les enfants de Dieu : *L'Esprit que vous avez reçu [...] fait de vous des fils ; poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant : Abba ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.* (Rm 8,15-16)

*Recevez l'Esprit Saint !* Jésus lui-même avait vécu, prêché, guéri et touché le cœur des hommes grâce à l'Esprit Saint. L'heure était venue de confier sa mission aux apôtres : ils allaient réaliser en Son nom les mêmes œuvres que Jésus, et même de plus grandes.

Avant de monter au ciel, Jésus ordonna à ses apôtres de demeurer à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la force d'en haut (Lc 24,49). Ils demeurèrent donc dans le Cénacle pour accueillir la promesse de Dieu : *D'un seul cœur, ils participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères.* (Ac 1, 14)

La prière communautaire préparait l'effusion de l'Esprit Saint, qui allait se produire le jour de Pentecôte. L'évangéliste ne mentionne que Marie, la mère de Jésus. N'était-elle pas une ex-

perte de ce que Jésus leur avait promis ? *L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre* (Lc 1,35). Quelques années auparavant, elle avait appris comment Dieu était venu dans le monde par un OUI inconditionnel : *Que tout se passe pour moi selon ta parole* (Lc 1,38). Elle pouvait donc témoigner de la manière dont la Parole s'est fait chair par l'action de l'Esprit Saint. Elle assista donc l'Eglise dans sa naissance, et depuis elle ne cesse de la soutenir par sa présence et par son intercession.



Elle continue à prier avec nous pour demander l'effusion de l'Esprit Saint : *afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes, mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous, il a envoyé d'auprès de toi, comme premier don fait aux croyants, l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification* (Prière eucharistique IV).

Abbé Fränz Muller

# «La Cité de l'Espérance»



## Un vélo, mille espoirs...

De décembre 2009 à février 2010, il a réalisé son plus grand exploit : 9.286 km en vélo, à travers l'Amérique latine. Son but était, non seulement de montrer que le diabète n'est pas un obstacle, mais aussi de récolter des fonds pour la «Cité de l'Espérance», au Brésil, et aider ainsi 80 000 personnes à sortir de la pauvreté.

Mauro Talini, 37 ans, est diabétique insulino-dépendant depuis l'âge de 11 ans. Passionné de vélo, il profite de ses vacances pour se lancer dans l'aventure : c'est d'abord le tour de l'Italie, ensuite de l'Europe. En 2007, il atteint le Cap Nord. Puis c'est la Terre Sainte. Il veut montrer que, tout en étant diabétique, on peut mener une vie saine, grâce aux bienfaits (physiques et psychologiques) du sport, et à un suivi méticuleux de la glycémie. Alors la maladie, loin de mener à la déprime et au renfermement sur soi, devient une occasion d'apprendre à lutter. «Le diabète n'est pas un obstacle, dit-il. Au contraire, je le considère une école de vie. *Diabetes no limits !*»

Fin 2009, Mauro Talini commence son tour de solidarité en Amérique latine. Il explique : «Jusqu'à présent, mes tours ont eu comme destination un sanctuaire, et comme but la divulgation du message : "Diabetes No Limits". Cette fois-ci, le but est la solidarité et la gratuité : les valeurs des gens qui vivent au

quotidien le message divin de la Bonne Nouvelle. C'est pourquoi je me sens honoré d'apporter ma petite contribution au soutien des Missionnaires de l'Immaculée – Père Kolbe, en traversant leurs missions en Amérique latine.»

Il est conscient des risques qu'il court : «Je sais qu'il y aura des journées difficiles, qui me feront regretter de ne pas être resté tranquille chez moi. Mais pour l'instant je reste captivé par mon défi et par mes idéaux qui peuvent ensuite se transformer en peurs et en doutes. J'ai la certitude que nous allons y arriver tous les deux, mon ami/ennemi un peu fou, Diabète, et moi.»

Mauro a gagné le défi : il a parcouru plus de 9.000 Km à travers de multiples difficultés. Son tour a commencé à l'aéroport de La Paz (Bolivie) - à 4.100 mètres d'altitude ! - et est terminé à la pointe extrême du sud de l'Argentine, devant un panneau indiquant : «USHUAIA fin del mundo». Les routes étaient

souvent accidentées, ou pleines de boue à cause de la saison des pluies. Les températures étaient parfois torrides (jusqu'à 35° C). Mauro a traversé des espaces immenses et inhabités (comme la Pampa et la Patagonie), luttant contre la fatigue, la chaleur, le vent et les aléas du diabète. La nuit il a souvent logé dans des endroits de fortune. Il a rencontré des personnes qui l'ont aidé. Il appelle ces voyages : *les voyages de l'âme*, car dans la solitude il apprend à se connaître lui-même et à s'ouvrir aux autres - pour demander une information ou un service -, et il fait l'expérience de la proximité de Dieu.

Mauro nous confie : «Lors de mes tours, j'ai découvert deux alliées : la prière et la foi en Dieu. Ma foi grandissait au fur et à mesure que je prenais conscience de mes limites et de mes faiblesses. C'est surtout dans les jours de déprime que je sentais - et que je sens - le besoin de parler avec Dieu et de m'en remettre à sa volonté. Ma foi, si petite soit-elle, me donne tant de force et de soutien, car elle me donne l'assurance que je ne suis jamais seul.»



Vient de paraître le journal de son voyage : *Oltre il limite... la speranza ! Diario di un ciclista diabetico che ha percorso il Sudamerica per solidarietà*. La vente sera au profit de la «Cité de l'Espérance».

**Mauro Talini sera à Luxembourg du 5 au 7 mai 2011.**  
[www.maurotalini.it](http://www.maurotalini.it)

## Rêve et réalité

Au mois de décembre 2010, j'ai eu la possibilité de visiter la Cité de l'Espérance. Je sentais bien que j'avais la responsabilité de bien vivre cette expérience, pour pouvoir ensuite la raconter aux amis et aux bienfaiteurs. Je me suis équipée : journal de bord et appareil photo, mais surtout une grande disponibilité à écouter et à accueillir tous ceux que j'allais rencontrer. Pendant le voyage-aller, mon imagination travaillait sans répit, impossible de la maîtriser. Quand je suis arrivée au Brésil, le rêve est devenu réalité.

J'ai vu de mes yeux la pauvreté des enfants et de leurs familles. Voir leurs logis, ces favelas qui souvent n'ont ni eau potable ni lumière, fait beaucoup réfléchir. Les enfants ont faim de nourriture, mais aussi d'affection. Dès qu'ils voient quelqu'un s'approcher, ils sortent immédiatement de leur baraque et se précipitent au devant du visiteur.

J'ai compris l'importance du travail que font les missionnaires (hommes et femmes) et les bénévoles, pour aider ces personnes au niveau matériel et spirituel. Quelle Providence que la Cité de l'Espérance, dans un endroit où le désespoir aurait toute raison d'être ! En effet, les maux sociaux comme le chômage, l'alcoolisme, la violence, les situations familiales désastreuses, etc. rendent bien pénible la vie de ces personnes. Heureusement, les enfants peuvent se rendre au Centre social, qui leur assure un repas par jour, ainsi qu'une formation humaine, intellectuelle et spirituelle.

Le Brésil est vaste. La ville de São Paulo, à elle seule, compte environ 11 millions d'habitants. Avec ses villes satellites, elle rejoint les

20 millions d'habitants. «Rádio Imaculada Conceição», la Radio fondée par le Père Sebastiano Quaglio (franciscain conventuel, cofondateur de la branche masculine des Missionnaires de l'Immaculée - Père Kolbe), permet de diffuser un message de foi et d'espérance dans tout le Brésil. Grâce à ce moyen de communication, les missionnaires ont également découvert plusieurs familles en détresse. J'ai visité le Centre de la Mission de l'Immaculée, où la Radio fonctionne 24 heures sur 24. Les missionnaires y travaillent avec les bénévoles et les techniciens. Il est beau de voir leur passion pour l'évangélisation.

J'ai trouvé une Eglise jeune, enthousiaste et vivante. Les jeunes,

chaque soir, après le travail, pour célébrer l'Eucharistie du Seigneur et pour le remercier pour les dons reçus pendant la journée.

Les favelas, la Cité de l'Espérance, la Mission de l'Immaculée, le sanctuaire de la Vierge de l'*Aparecida* : tout cela m'a marquée profondément. Je suis rentrée à Luxembourg avec le besoin de dire qu'il y a encore des frères et des sœurs qui ont besoin de nous, de notre soutien matériel et spirituel.

Plusieurs parmi les missionnaires, les bénévoles et les personnes aidées, auraient voulu remercier personnellement tous les bienfaiteurs qui ont contribué, ou qui sont en train de contribuer, à bâtir la Cité de l'Espérance. Ils m'ont chargée



les adultes et les familles participent activement à la Messe, qui est animée par les prières chorales, les chants et les gestes.

C'est une grande fête ! La communauté chrétienne se retrouve

de vous transmettre leurs remerciements et leur prière.

*Maria Cristina Ancarani*  
Missionnaire de l'Immaculée  
Père Kolbe